

# Sur la piste des bruits de l'école

L'an passé, pour la première fois dans le cadre du programme bruxellois « En route pour une école en développement durable », deux écoles ont décidé de travailler sur le thème du bruit. Histoire d'aborder un sujet davantage méconnu que les traditionnels déchets. Pour aider ces enseignants « pionniers », l'asbl Coren leur a spécialement concocté de toutes nouvelles animations.

**O**N A TOUS le souvenir de ces salles de réfectoire assourdissantes où il faut presque hurler pour se faire entendre de son voisin de table. Pourtant les problèmes de bruit à l'école ne se cantonnent pas à la cantine du midi. Pour s'en assurer, sous la houlette de l'asbl Coren (Coordination Environnement), deux classes de 5<sup>e</sup> primaire de l'école Swartenbroeks à Koekelberg et de l'Institut Sainte-Marie à Woluwe Saint-Lambert ont mené l'enquête dans leurs écoles respectives.

Avec des enfants de 10-11 ans, pas question d'aborder le sujet avec des questionnaires d'audits formalisés. Ce serait l'ennui assuré! Alors Coren est venu avec quatre animations, pour amener les élèves de façon logique – et ludique – à identifier les problèmes, les caractériser et finalement aboutir à des solutions. Comme les plus grands, mais en s'amusant énormément!

## Quatre équipes de choc

Après une mise en bouche visant à apprendre à classifier les sons, la classe peut se lancer dans le vif du sujet : traquer le bruit à l'école. Quatre équipes pour quatre missions. L'équipe n° 1 doit barouder à travers l'école (couloirs, cour de récré, classes, près des cuisines, de la salle de gym...), pour y débusquer le moindre bruit et le localiser illico sur un plan, en rouge pour les bruits gênants et en vert pour les sons agréables. La seconde troupe, elle, s'arme d'un sonomètre – un appareil de mesure des sons en décibels – pour mesurer les différents bruits. Un outil plus habituel sera confié au troisième groupe : baladeur en main, ils vont également arpenter l'école, pour ramener, cette fois, des enregistrements sonores. Finalement, place au jeu et au spectacle avec la quatrième équipe; à partir d'un petit texte racontant le début de journée du jeune Maximilien, de la sonnerie du réveil à son arrivée à l'école, les enfants devront créer des bruitages imitant tous les sons évoqués dans le récit. Il leur faudra ainsi reproduire le bruit d'un tram, d'une sonnette de porte, du téléphone, de la bouilloire, etc. Une joyeuse rigolade en perspective...

## Trop de bruit, ça peut être dangereux

Une fois la collecte de données terminée, reste à les exploiter : tous les groupes se rassemblent dans la classe pour présenter leurs résultats aux autres. On commence par le plan de l'école sur lequel l'équipe a identifié les « zones à problème ». Vient ensuite l'équipe du sonomètre pour mettre des chiffres sur ces zones. « De notre côté, on les aide à situer ces valeurs sur une échelle de référence. Pour ça, on utilise un outil,

baptisé "décibelomètre", une sorte de grand thermomètre sur lequel sont inscrites les valeurs en décibels d'une série de sons du quotidien, comme la sonnerie du téléphone, le walkman, le décollage d'un avion, etc. On y a placé des zones de couleur qui vont du rouge au vert pour bien marquer quand un bruit devient gênant, voire dangereux... comme, par exemple, quand on écoute son walkman à tue-tête! C'est bien le moment de le rappeler... » Place à la troisième équipe et son jeu de devinettes : mais quel est donc ce son enregistré pas bien loin, au détour d'un couloir peut-être? Ce jeu-là permet notamment de voir s'il y a un effet d'habitude sur certains bruits qu'ils ne reconnaissent pas, de leur faire prendre conscience aussi qu'il y a des bruits caractéristiques de l'école. Un cas typique : l'école de Swartenbroeks, une de ces écoles-piscine, toutes de carrelage revêtues, où le moindre bruit résonne énormément. Là-bas la sonnerie tonitruante commençait à rendre fous certains enseignants! Depuis l'audit, on en a diminué le volume sonore... Enfin, pour achever de déridier l'atmosphère, le dernier groupe fait son « show » de bruitage. « Au-delà du spectacle, ce jeu montre bien que le bruit, c'est souvent une accumulation de sons, qui dégénèrent en cacophonie – explique encore Fabrice – un tram, en soi, c'est pas gênant, mais un tram, plus des klaxons de voitures, plus des travaux dans la rue, ça devient insupportable. »

Mais une fois les constats posés, que peut-on faire? « On en discute avec la classe. En général, il y a deux axes : améliorer les infrastructures et agir sur les comportements. Dans le premier cas, c'est du ressort de la direction; souvent, il s'agit de travaux coûteux, comme le placement de doubles vitrages sur les fenêtres côté rue. En revanche, on peut par exemple responsabiliser les élèves pour qu'ils ne hurlent pas dans les couloirs, mais qu'ils se "retiennent" jusqu'à la cour. »

Nathalie PINSON

Asbl Coren, rue van Elewijck 35 à 1050 Bruxelles, T/F 02 640 53 23, [info@coren.be](mailto:info@coren.be), [www.coren.be](http://www.coren.be).



Le 24 mars 2004, Coren organisera une formation « éduquer dans le bruit », destinée aux professeurs, directeurs, économes ainsi qu'au personnel technique.